scul qui ait reçu un tel hommage en un aussi court espace de

temps: dix années!

Faut-il maintenant, que j'ajoute que, dans 120 pages, l'auteur a pu mettre tout ce qu'il faut savoir pour connaître, à fond, l'ennemi et apprendre, avec détails, tous les moyens mis, aujourd'hui à notre disposition pour le combattre.

Dans trente-quatre chapitres contenant cent quatorze figures intercalées dans le texte, l'auteur parle de tout ce qui touche de

près ou de loin à la lutte antituberculeuse.

Il me faudrait trop d'espace pour détailler ici le titre de chacun de ces chapitres; qu'il me suffise de citer le premier: Qu'est-ce que la tuberculose? et ceux qui traitent des modes d'infection; des moyens de protection contre le tuberculeux contagieux; comment corr.ger une hérédité de terrain; sur les devoirs des fermiers-laitiers; sur les matières qui conduisent le plus vers la tuberculose; sur l'hygiène dans les écoles; sur la curabilité de la tuberculose; sur les sanatoriums; sur les devoirs des municipalités et des autorités scolaires; enfin sur les résultats déjà obtenus aux États-Unis, grâce au concours des philantropes et des gouvernements.

Tous les chapitres sont à citer, et tout est à lire avec attention par tous, dans ce beau livre qui a été couronné par un comité de savants allemands, formé au Congrès International de la Tuberculose tenu à Berlin en mai 1909; pour décerner un prix de \$1000 au meilleur essai sur la tuberculose.

Le Comité reçut quatre-vingt-un envois. Il en choisit immédiatement vingt-six après première lecture. A une seconde séance, trois restèrent pour décision finale, et, c'est le travail du Dr Knopf qui fut proclamé le meilleur.

Avec ce prix M. le Dr Knopf obtint du coup, une réputation mondiale qu'il a su soutenir et agrandir depuis. Et, si les savants allemands n'ont pu, alors, donner la palme à un des leurs, ils peuvent s'en consoler en songeant que le titulaire est petit-fils d'allemand et un savant véritable!

Nous jugeons que ces juges ont bien jugé!

Nous pouvons, dès maintenant, annoncer que ce volume aura avant longtemps une édition canadienne-française.

L'auteur a chargé M. le Dr Eugène Grenier, directeur du dispensaire antituberculeux de l'Institut Bruchési, de cet important travail.

Nous sommes convaincus que notre jeune ami saura donner à cette traduction française un caractère canadien, une couleur locale qui prouvera à tous ceux qui lisent que nous faisons quelque chose chez nous, pour combattre la tuberculose.